

tiaires dans la paroisse?... Le moment, d'ailleurs, eût été mal choisi pour qu'on la rudoyât : elle venait d'apporter 150 bons de pains pour les pauvres, et Monsieur le Curé savait que sa *chère petite* avait travaillé un mois à cette collecte, au prix de bien des pas et de bien des rebuffades.

— Des tertiaires ? Bah... une trentaine ?...

— Cinquante cinq, sans compter les hommes, Monsieur le Curé : chez les *Dames de Sainte-Anne*, 12 ; chez les *Demoiselles du Rosaire*, 27 ; chez les *Enfants de Marie*, 16. Maintenant, savez-vous quelles sont, parmi les membres des confréries, les plus zélées pour assister aux réunions ?

— Bah !... comment voulez-vous que je le sache ?... répondit le prêtre, flairant un piège.

— De la même manière que moi, rétorqua la *chère petite* tout émue du succès qu'elle pressentait : en consultant les registres...

— Vous avez consulté...

— Parfaitement. Et le résultat...

— Le résultat...

— C'est que les plus fidèles aux assemblées des *Dames de Sainte-Anne*, du *Rosaire* et de la *Congrégation* sont précisément... (Elle retardait sa conclusion pour préparer son effet...) sont précisément vos cinquante-cinq tertiaires... et c'est comme cela depuis cinq ans qu'il y en a dans la paroisse... »

* *

Monsieur le Curé voulut vérifier : il vit, il comprit, il fut convaincu... aujourd'hui, à Sainte-Mélanie, le Tiers-Ordre est ce qu'il doit être partout : *l'âme de toutes les institutions paroissiales*. Il y a deux fraternités, l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes ; et les présidents, présidentes, conseillers et conseillères, zélateurs et zélatrices des autres œuvres sont des tertiaires qui trouvent dans le Tiers-Ordre l'esprit d'unité et d'abnégation d'où naît la force, et le zèle d'où naît le dévouement. Monsieur le Curé n'a plus peur d'un discrétore. Il en a deux qu'il appelle ses deux bras.

Sa *chère petite*, naturellement, est présidente des sœurs. A la dernière visite canonique faite par un Père, elle a été réélue pour la troisième fois.

V. M.